

VI^{ème} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNÉE B

PRIÈRE D'OUVERTURE

Seigneur Dieu, tu as promis d'habiter les cœurs droits et sincères : donne-nous, par ta grâce, de vivre de telle manière que tu puisses faire en nous ta demeure.

LECTURES

[Lv 13, 1-2.45-46](#)

Le Seigneur parla à Moïse et à son frère Aaron, et leur dit : « Quand un homme aura sur la peau une tumeur, une inflammation ou une pustule, qui soit une tache de lèpre, on l'amènera au prêtre Aaron ou à l'un des prêtres ses fils. Le lépreux atteint d'une tache portera des vêtements déchirés et les cheveux en désordre, il se couvrira le haut du visage jusqu'aux lèvres, et il criera : "Impur ! Impur !" Tant qu'il gardera cette tache, il sera vraiment impur. C'est pourquoi il habitera à l'écart, son habitation sera hors du camp. »

[Ps 31 \(32\), 1-2, 5ab, 5c.11](#)

R/ Tu es un refuge pour moi ; de chants de délivrance, tu m'as entouré.

- Heureux l'homme dont la faute est enlevée, et le péché remis ! Heureux l'homme dont le Seigneur ne retient pas l'offense, dont l'esprit est sans fraude !

- Je t'ai fait connaître ma faute, je n'ai pas caché mes torts.

J'ai dit : « Je rendrai grâce au Seigneur en confessant mes péchés. »

- Toi, tu as enlevé l'offense de ma faute. Que le Seigneur soit votre joie !

Exultez, hommes justes ! Hommes droits, chantez votre allégresse !

[1 Co 10, 31 – 11, 1](#)

Frères, tout ce que vous faites : manger, boire, ou toute autre action, faites-le pour la gloire de Dieu. Ne soyez un obstacle pour personne, ni pour les Juifs, ni pour les païens, ni pour l'Église de Dieu. Ainsi, moi-même, en toute circonstance, je tâche de m'adapter à tout le monde, sans chercher mon intérêt personnel, mais celui de la multitude des hommes, pour qu'ils soient sauvés. Imitiez-moi, comme moi aussi j'imite le Christ.

[Mc 1, 40-45](#)

En ce temps-là, un lépreux vint auprès de Jésus ; il le supplia et, tombant à ses genoux, lui dit : « Si tu le veux, tu peux me purifier. » Saisi de compassion, Jésus étendit la main, le toucha et lui dit : « Je le veux, sois purifié. » À l'instant même, la lèpre le quitta et il fut purifié. Avec fermeté, Jésus le renvoya aussitôt en lui disant : « Attention, ne dis rien à personne, mais va te montrer au prêtre, et donne pour ta purification ce que Moïse a prescrit dans la Loi : cela sera pour les gens un témoignage. » Une fois parti, cet homme se mit à proclamer et à répandre la nouvelle, de sorte que Jésus ne pouvait plus entrer ouvertement dans une ville, mais restait à l'écart, dans des endroits déserts. De partout cependant on venait à lui.

Eschau-Ohnheim, samedi-dimanche 10-11 février 2024
 (<homélie du 13/02/2021)

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Tant qu'il gardera cette tache, il sera [...] impur. C'est pourquoi il habitera à l'écart, son habitation sera hors du camp. » Dans la première lecture, le livre du Lévitique nous a parlé de la lèpre. Cette maladie est très emblématique : elle abîme le corps, elle défigure, et en plus elle détruit tout lien social par la mise à l'écart qu'elle impose. D'autres maladies ne sont pas aussi visibles, mais finalement toute maladie grave est pour nous comme une préfiguration de la mort – c'est pour cela qu'elle nous fait peur. C'est pour cela qu'elle ne fait pas peur à Jésus.

« Saisi de compassion, Jésus étendit la main, le toucha et lui dit : 'Je le veux, sois purifié.' » Face à la détresse profonde du lépreux, la compassion de Jésus apparaît, comme une grande lumière. Cette compassion bouleverse le fonctionnement de notre monde : le malade n'est plus repoussant, Jésus étend la main et le touche. Ce n'est plus la maladie qui contamine, c'est la pureté qui se transmet. Et Jésus donne au travers de cette guérison un signe de Sa bonté, un signe de Son désir de Salut : « Je le veux, sois purifié. » Car cette intégrité et cette pureté du corps que Jésus rend au malade, sont un signe de la vie nouvelle qu'Il veut nous communiquer. Par Sa Résurrection, à laquelle Il nous appelle à participer un jour, Il inaugure la guérison plénière, le monde nouveau où le péché, la souffrance et la mort n'auront plus de place.

« 'Si tu veux, tu peux me purifier !' », dit le lépreux. En méditant ce passage, je me suis fait la remarque que ce malade, en s'approchant de Jésus, Le met d'une certaine manière au défi ; il ose approcher du Christ au risque de Le contaminer. Et j'ai soudain pensé au défi réciproque, au défi qui se produit dans l'Eucharistie. Le Christ Se rend présent, source de toute pureté, prêt à nous contaminer : et je L'entends me dire : « 'Si tu veux, je peux te purifier !' » *Si tu veux* : mais est-ce que je le veux vraiment ? Au début de cette célébration, dans la prière d'ouverture, nous avons dit ceci : « *Seigneur Dieu, tu as promis d'habiter les cœurs droits et sincères ; donne-nous, par ta grâce de vivre de telle manière que tu puisses faire en nous ta demeure.* » Ce que Dieu veut est clair, Il l'a même promis : Il désire habiter notre cœur. La vraie question n'est donc pas tant de savoir s'Il peut le réaliser, mais plutôt si je veux vraiment qu'Il le réalise. Et j'ai pensé à cette citation, qui m'avait marqué dans ma jeunesse : « Si nous nous arrêtons pour nous demander pourquoi nous ne sommes pas aussi pieux que l'étaient les premiers chrétiens, notre propre cœur nous répondra que ce n'est ni par ignorance ni par impuissance, mais purement et simplement parce que nous ne l'avons jamais vraiment voulu. » (William LAW, cité dans C.S. LEWIS, *The problem of pain*)

En cette célébration, ouvrons donc notre cœur pour que se réalise profondément en nous ce que cette liturgie signifie. Laissons-nous approcher par le Christ, comme Lui-même S'est laissé approcher par le lépreux ; ne craignons pas ce défi ; laissons-

nous toucher par Jésus, comme Il a touché le lépreux. Et si ce toucher infiniment purifiant du Christ ne nous fait pas verser les larmes de joie qu'il devrait, qu'il nous fasse au moins verser des larmes de repentir, en nous donnant de sentir avec douleur à quel point notre volonté est encore pauvre et malade. Dieu est patient ; Il reviendra demain, ou dimanche prochain. Mais permettons-Lui, dès aujourd'hui, de S'approcher de nous, de nous toucher, pour que Sa sainteté nous contamine. Alors la lèpre de notre misère laissera davantage de place à Sa vie divine en nous. Alors, au milieu de ce monde ancien, marqué par la fragilité et la mort, nous connaissons déjà au fond du cœur la joie du monde nouveau, cette joie que Jésus a promise à tous ceux qui Le suivent, cette joie le monde ne connaît pas, et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Jean-Sébastien +